

**15 mars 1999, Barcelone**

**Allocution à l'occasion de l'inauguration du bureau du Québec à Barcelone**

Monsieur le Président,

Madame,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Maire,

Excellences,

Chers amis,

Le moment est venu pour moi, au terme d'un séjour riche en événements et en émotions, de vous remercier, en tout premier lieu, Monsieur le Président, pour l'accueil extraordinairement chaleureux dont mes collaborateurs, mon épouse et moi-même avons bénéficié depuis notre arrivée en sol catalan.

Nous savions, avant même de quitter Montréal, que nous allions nous retrouver entre amis. Mais la qualité des échanges que nous avons eus, l'ouverture que vous-mêmes et l'ensemble de vos compatriotes avez démontrée devant nos préoccupations et la disponibilité dont tous ont fait preuve au cours des nombreuses rencontres de ces derniers jours m'ont profondément impressionné. Je tiens à le souligner avec force ce soir. Catalans et Québécois se sont exprimés avec franchise et conviction au cours de cette visite. Le Québec et la Catalogne évoluent dans des contextes politiques et économiques fort différents. Les défis à surmonter ne sont pas toujours les mêmes, et chaque gouvernement doit composer avec des réalités humaines et culturelles que des siècles d'histoire ont forgées de manière propre à chaque peuple. Mais nous avons pu constater une nouvelle fois, comme ce fut le cas lors de votre visite au Québec, en 1996, Monsieur le Président, que ce qui nous rapproche crée un terreau fertile pour des entreprises communes ainsi que pour une action déterminée au service du développement de chacune de nos sociétés. Catalans et Québécois, ardents défenseurs de leur identité culturelle, partisans résolus du libre-échange et praticiens, chez eux, de la solidarité et de l'innovation sociale, ont trop de choses en commun pour qu'ils ne cherchent pas avec énergie à lier leurs forces collectives.

Ce qui me réjouit tout particulièrement, Monsieur le Président, c'est le constat que nous partageons désormais clairement, selon lequel la qualité et la durée de notre relation doivent d'abord être assises sur des échanges économiques solides. Je sais que vous œuvrez depuis plusieurs années en ce sens. Le potentiel considérable dont chacun a pris conscience doit être réalisé. Que ce soit en Europe ou dans les Amériques, entrepreneurs de part et d'autre doivent saisir les occasions de mettre à profit les complémentarités pour établir des partenariats. Catalans et Québécois disposent de tous les atouts requis pour se fixer des objectifs ambitieux dans nombre de régions du monde.

Vous pouvez être assuré, Monsieur le Président, que mon gouvernement poursuivra avec détermination l'effort entamé avec le nouvel outil que constitue le Bureau du Québec implanté dans votre capitale. Vous avez annoncé aujourd'hui votre décision d'ouvrir dès l'an prochain une représentation catalane à Montréal, et je m'en réjouis. Nous savons que pour susciter des partenariats et des investissements de part et d'autre, la tenue de rencontres industrielles bilatérales offre d'excellents résultats. Une rencontre sur l'énergie a lieu en ce moment même à Barcelone. Nous avons décidé ce matin d'en organiser trois autres d'ici un an et demi : une première, en novembre à Montréal, sur les technologies de l'information, suivie d'une rencontre au printemps 2000 au Québec sur le capital de risque, puis, à l'automne 2000 en Catalogne, sur les industries de l'environnement. Nous allons tout mettre en œuvre pour que, lors d'un prochain rendez-vous, nous puissions faire le constat d'une activité économique accrue entre nos deux peuples.

Le moment est bien choisi pour forger ces alliances car le Québec, comme la Catalogne, est en train d'émerger comme une nouvelle force économique. Avec 7 000 000 d'habitants, le Québec a un PIB d'environ 19 000 000 000 000 de pesetas, ce qui le classe au 16e rang des pays de l'OCDE. Grâce à un effort constant de formation de la main-d'œuvre et d'appui à la recherche et au développement, le Québec figure désormais parmi les dix premières nations au monde dans les domaines de l'aérospatiale, des technologies de l'information, du multimédia, du matériel roulant et de l'ingénierie.

Notre métropole, Montréal, représentée ce soir par Monsieur le Maire, Pierre Bourque, est en train de s'imposer comme une des capitales du savoir. Montréal est la quinzième ville nord-américaine par sa population. Mais c'est la toute première pour la proportion de sa population qui travaille dans les technologies de pointe. Cet essor de la nouvelle économie au Québec et l'accord nord-américain de libre-échange ont fait en sorte que, depuis le début de la décennie, les exportations québécoises aux États-Unis ont augmenté de 165 %. Le Québec est désormais le septième partenaire commercial des États-Unis, avant des pays comme l'Allemagne, l'Italie ou la Russie. Pas étonnant, dans ces conditions, que plus de 600 entreprises européennes aient choisi de s'établir au Québec, d'abord et avant tout pour pénétrer le marché américain et, de plus en plus, le Mexique et l'Amérique latine. Nous avons beaucoup travaillé pour faire du Québec un point d'entrée efficace pour les Européens qui, comme vous, veulent conquérir l'Amérique : les coûts de production au Québec sont nettement inférieurs à ceux de nos voisins; l'aide fiscale aux entreprises qui investissent et qui font de la recherche et du développement est le meilleur du Nord-Est américain; l'environnement juridique québécois est plus proche des pratiques européennes qu'ailleurs sur le continent, ce qui rend l'adaptation plus facile; au Québec, nous travaillons en français, notre langue officielle et commune, mais nous assumons l'interface linguistique avec le reste du continent. La moitié de la population active parle l'anglais, comme c'est le cas de 80 % des cadres et des ingénieurs dans la métropole.

Dans les autres domaines, la Catalogne et le Québec sont sur la bonne voie. À travers des initiatives comme la semaine catalane au Québec, en 1996, et l'événement que constitue « Québec à Catalunya », nos deux peuples apprennent à mieux connaître leur patrimoine culturel réciproque. Cela devrait contribuer à accentuer les contacts des deux sociétés civiles, contacts assez bien établis d'ailleurs dans les milieux universitaires. Le Québec entend, par ailleurs, s'impliquer de manière constructive dans le « Forum des cultures » qui sera organisé ici, en 2004, d'autant plus que la thématique retenue pour cette grande

manifestation de l'UNESCO rejoint la préoccupation du Québec de favoriser la défense et la promotion de la diversité culturelle à l'échelle mondiale.

Il me reste encore à remercier, Monsieur le Président, tous ceux et celles qui, dans différentes capitales, ont œuvré pour que cette mission québécoise à Barcelone soit un succès. J'ai donc toutes les raisons d'inviter les convives rassemblés ici, au Palais de la Généralité, à lever leur verre en l'honneur du peuple catalan, de son Président et de son gouvernement.

Ha estat per a mi un gran plaer trobar-vos a casa vostra i sempre sereu benvinguts al Quebec.

Vive la Catalogne! Vive le Québec! Vive l'amitié entre les deux peuples!